

DISCOURS DES ASSOCIATIONS MÉMORIELLES

80^{ème} anniversaire de la Bataille
d'ÉGLETONS

Inania pello



Au nom de l'association du Mémorial de la Résistance, de la Déportation et des Martyrs, au nom des combattants de la Résistance, au nom du Souvenir Français qui partage avec les associations patriotiques le devoir de mémoire accompli en l'Honneur des combattants libérateurs de la ville d'Égletons, gratitude à cette organisation mémorielle et vous remercie de votre présence : vous participez à la commémoration d'un moment historique fort d'Égletons à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale.

C'est avec émotion que je me trouve devant cet établissement scolaire, que j'ai fréquenté pendant 3 ans : à l'époque on ne nous a jamais parlé des événements et du repli de l'Armée allemande en ces lieux.

Nul ici n'a oublié le courage et l'abnégation des Résistants de l'AS, des FTP, le NAP local, la générosité et le sang-froid de la population, du Maire, du directeur de l'ENP. Cette histoire est celle qui nous permet de comprendre et donc d'avancer, celle à laquelle nous devons rester fidèles. Faire vivre la mémoire est un défi de tous les jours : notre génération a le devoir de transmettre, les plus jeunes ont quant à eux le droit de savoir. De savoir ce que fut l'épopée et l'esprit de la Résistance unie à Égletons.

Entre le 4 août 1944 et le 20 août 1944 se déroula la bataille d'Égletons.

Le 3 août 44, le 194^{ème} régiment de sécurité allemand, qui doit traverser la Corrèze, quitte Tulle pour Égletons. Les groupes de Francs-tireurs partisans et de MOI, ainsi que les compagnies AS, multiplient les accrochages tout au long de l'ex-nationale 89 et des voies parallèles. En soirée, la colonne motorisée allemande se réfugie ici même, à l'École Nationale Professionnelle en soirée). C'est une bâtisse de qualité, pourvue d'ateliers d'accès relativement facile qui permet d'accueillir soldats et matériels roulants.

Pour la Résistance, il s'agit d'encercler le site et ainsi assurer un siège qui doit amener à la reddition.

Dès le début, Monsieur Schilling, receveur des postes et responsable du N.A.P. (Noyautage Administratif Publique) met en place un ingénieux détournement de ligne qui permet d'intercepter les informations des assiégés.

Chaque tentative de sortie pendant près de 10 jours fait l'objet d'accrochages avec les groupes de maquis. Les assiégés creusent des tranchées pour sécuriser le lieu.

La Résistance leur coupe ensuite les moyens de communication, puis l'eau, pour les forcer à se rendre.

À partir du 14 août, jusqu'au 18, le siège est resserré avec l'appui de toutes les forces présentes : celles de la Résistance 1200 combattants Francs-Tireurs Partisans (FTP) et Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI) avec à leur tête le commandant Louis (Léon LANOT), 300 combattants de l'Armée secrète (A.S.) et du CORPS FRANCS de Tulle commandés par le Capitaine Maurice (Louis MOULINET) et le Capitaine MANDOU (Armand CHASSAING) et auxquels se joignent l'unité des 3^{ème} S.A.S. du Capitaine WAUTHIER et les Jedburgh, 30 combattants militaires expérimentés.

Le 14 au matin, l'attaque militaire dirigée par le lieutenant Brochet des troupes de la Résistance est lancée. Par ailleurs, une organisation médicale de secours est mise en place par le Major Ecossais, Ian Mac KENZIE à Saint Yrieix-le-Déjalat puis Sarran et le Lieutenant Russe Yvan BOGUINSKI à Gros-Chastang.

Les échanges de coups de feu, de tir d'obus ont rythmé la vie autour de l'E.N.P et de la ville d'Égletons pendant ces quatre longues journées de bataille. Quotidiennement, ont lieu des bombardements de la Luftwaffe, particulièrement destructeurs pour la localité. Ceux de la RAF, sollicités par les assaillants, n'arriveront que le 18 août.

L'arrivée en renfort, le 18 août, depuis Clermont Ferrand de la « Brigade JESSER », colonne blindée allemande, forte de 2500 hommes et d'importants moyens militaires, anéantit tout espoir de reddition du régiment assiégé. Le lendemain, la colonne pille la ville et prend la route pour prêter main forte à la garnison basée à Tulle. Elle arrive trop tard, celle-ci s'est rendue et Tulle est déjà libérée.

La colonne JESSER revient sur ses pas mais est attaquée en différents lieux par la Résistance, principalement par des unités AS. De retour à Égletons, elle est acculée et l'ensemble des unités allemandes reprend le soir même la direction de Clermont.

La ville d'Égletons aura payé chèrement cet épisode de la guerre. Même si la population avait déserté la ville pour se réfugier dans les environs, des bâtiments administratifs et de nombreuses maisons d'habitation sont détruits.

De très nombreux combattants FTP, AS et autres sont morts entre le 4 et le 22 août. Tous méritent notre respect. Oui, la troupe allemande ne s'est pas rendue : c'est un fait historique.

Mais cette bataille figea pendant près de trois semaines des troupes ennemies qui auraient certainement été utilisées par l'ennemi ailleurs, dans le contexte notamment du débarquement allié en Provence, le 15 août 1944.

Mais, sur le terrain, dans les combats, des hommes jeunes voir très jeunes ont eu un sursaut patriotique qui les a unis pour devenir des Forces Françaises de l'Intérieur et ainsi participer à la libération de notre Corrèze.

Merci pour votre écoute.